

serra vivement la main de Remy en disant : C'est une aventure absurde, c'est mille fois triste ; mais vous avez du cœur, et c'est le cas où jamais de le prouver.

— Merci, répondit Dorbray avec un air visible de soulagement, je suis heureux de voir que vous êtes tous les deux du même avis ; ce combat est inévitable !

— Oui, répliquèrent Cartier et Brossard.

— A moins qu'on ne vous fasse amende honorable, ajouta ce dernier.

— Ce qui n'est point probable, continua Remy. Maintenant la sécurité que je ressens est complète, car je suis affranchi de ce doute qui me paralysait, de ce doute cruel qui saisit un homme incertain de savoir si ce qu'il va faire est une faute ou un devoir.

— Savez-vous manier les armes ? fit brusquement Brossard.

— J'ai cinq ou six semaines de salle et trois ou quatre parties de pistolet.

— Hum ! grommela l'officier ; et son front se rembrunit.

— Ce fashionable est peut-être un novice, objecta timidement Cartier.

— Je crois plutôt que c'est un bretteur, répondit Brossard. Son ton, ses allures et la vie qu'il mène me l'indiquent. Les gens de plaisir sont sujets à de fréquentes querelles ; ils se précautionnent. Enfin ! à quelle salle allez-vous, Dorbray ?

— Rue des Maçons-Sorbonne, chez Rocamir.

— Bonne lame, ce vieux grognard. Allons y faire une passe ou deux.

Quelques instants après, les trois amis entraient chez cet excellent maître d'armes qui fut si aimé et si connu de la génération des étudiants d'alors.

Il les reçut avec cette bonhomie pittoresque qui allait bien à sa grande et osseuse figure béarnaise.

— Ça a de l'étoffe, ce petit, dit-il, en montrant paternellement Remy ; mais c'est fainéant, ça ne vient jamais ; ça ne peut pas faire de progrès.

En effet, il ne fallut pas deux engagements pour faire connaître à Brossard l'inexpérience du néophyte.